

AQVITANIA

TOME 24

2008

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania
avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3,
du Centre National de la Recherche Scientifique*

SOMMAIRE

AUTEURS	5
N. GOURDON-PLATEL, B. MAURIN	
Utilisation du fer des marais, encroûtement superficiel holocène, autour des sites sub-lacustres de Sanguinet (Landes)	7-20
X. RAVIER	
Pour une “archéologie linguistique” de l’aquitain : un rêve impossible ?	21-32
P. COUNILLON	
Strabon, Bourdigala et l’Aquitaine	33-39
A. BARBET, S. BUJARD, P. DAGAND, J.-FR. LEFÈVRE, L. LEMOIGNE, I. MALEYRE	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone, IV	41-76
L. TRANOY, E. MOIZAN, C. BATIGNE VALLET, V. MATHÉ, M. DRUEZ, A. BARDOT	
La “Grande Avenue” à Barzan (17) : les acquis des premières campagnes de fouilles (2006-2008)	77-104
ANNEXE 1 - V. MATHÉ, M. DRUEZ	
Les prospections électriques de la “Grande Avenue” - Barzan	105-108
ANNEXE 2 - C. BATIGNE VALLET	
Les céramiques antiques de la “Grande Avenue” - Barzan.....	109-122
J. ANDREU PINTADO, Á. A. JORDÁN LORENZO, E. NASARRE OTÍN, M. LASUÉN ALEGRE	
Cuatro <i>cupae</i> inéditas en territorio de Vascones.....	123-138
CHR. VENDRIES	
Apollon et Marsyas sur un fragment de sarcophage de Saint-Androny (Gironde). Postures, gestuelle et attributs musicaux.....	139-154
J. MARIAN	
La demeure aristocratique de Loupiac (Gironde). Une évolution architecturale complexe entre la première moitié du 1 ^{er} siècle p.C. et le haut Moyen Âge	155-171

J. ROGER, AVEC LA COLLAB. DE J.-PH. BÉGUIN, G. DEPIERRE, PH. LOY	
L'identification de la sépulture du seigneur Roger de Brosse († 1287) à l'abbaye de Prébenoît, Creuse. Une approche pluridisciplinaire.....	173-187
ANNEXE - CHR. MOULHERAT, I. REICHE	
Les vestiges textiles et osseux de la sépulture de Roger de Brosse	189-190
G. FRANÇOIS	
Fragments de cuivre et d'émaux retrouvés du tombeau de Roger de Brosse († 1287) à Prébenoît (Creuse).....	191-204
V. GENEVIÈVE	
Les monnaies médiévales de Brion - Saint-Germain-d'Esteuil	205-211
NOTES	
J.-P. BOST	
Sur deux marques de tuiliers d'époque gallo-romaine.....	215-217
J.-P. BOST	
<i>A Caesaraugusta Benearno</i> . Remarques sur la voie d'Aspe	219-222
RÉSUMÉS DE THÈSE	
F. COLLEONI, Le territoire de la cité d'Auch dans l'Antiquité.....	225-227
S. BLAIN, Les terres cuites architecturales des églises du haut Moyen Âge dans le Nord-Ouest de la France et le Sud-Est de l'Angleterre. Application de la datation par luminescence à l'archéologie du bâti.....	229-232
MASTER	
M. DOS SANTOS, Échanges et consommation à <i>Augustoritum</i> . Les amphores de Limoges.....	235-240
NÉCROLOGIE	
ROBERT ÉTIENNE, <i>par J.-M. Roddaz</i>	243-245
MICHEL MARTINAUD, <i>par G. Colmont</i>	246-250
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS	257

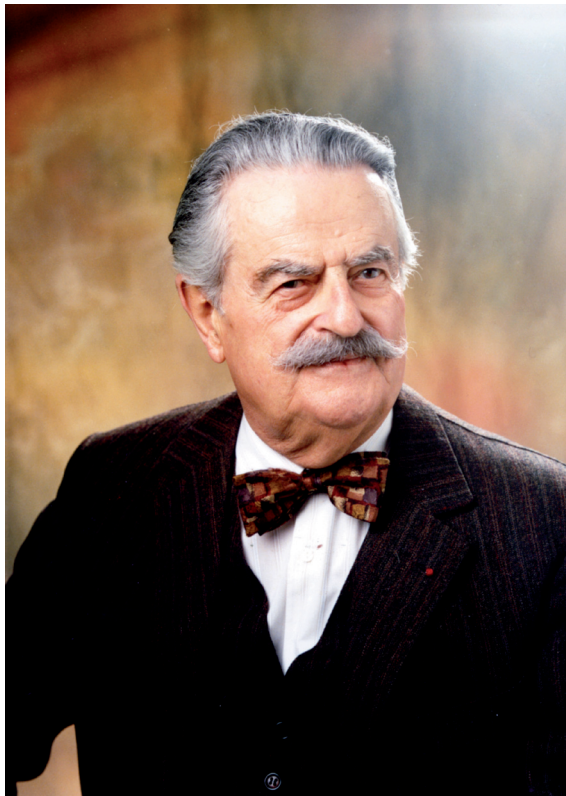
Nécrologies

Robert Étienne (1921 - 2009)

Robert Étienne est né le 18 janvier 1921 à Mérignac d'une famille d'origine languedocienne et c'est à Bordeaux qu'il fait ses études, couronnées par un prix au concours général, en 1937 ; après une année en Khâgne au Lycée Louis-le-Grand, il entre à l'École Normale Supérieure en 1942.

Membre de l'École Française de Rome de 1947 à 1949, il devient, cette année-là, assistant à la Faculté des Lettres de Bordeaux. Après l'avoir quittée, en 1955, pour passer une année au CNRS, puis une autre au Lycée Montesquieu de Bordeaux, il revient à la Faculté comme chargé d'enseignement, puis, en 1958, comme Maître de Conférences d'Histoire Romaine ; c'est au sein de cette institution à laquelle il demeure fidèle, sans jamais céder aux sollicitations parisiennes, que se déroule la totalité de sa brillante carrière. Directeur de l'Institut d'Histoire de la nouvelle Université de Bordeaux III de 1970 à 1973, puis, à nouveau de 1976 à 1979, il fonde entre-temps le Centre Pierre Paris dont il demeure le directeur de 1974 à 1988, année de sa retraite universitaire ; il devient alors professeur émérite

Tout au long de sa carrière universitaire, Robert Étienne a accumulé les distinctions scientifiques : médaille de bronze de la Société centrale des Archi-



tectes en 1952, Prix Thorlet de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres en 1958 pour sa thèse de Doctorat sur le Culte Impérial dans la péninsule Ibérique, Grand Prix de l'Académie de Bordeaux en 1962, Prix Broquette-Gonin de l'Académie Française pour son ouvrage sur Volubilis, Médaille des Antiquités de France en 1963, prix Théroutane de l'Académie Française en 1967 pour son ouvrage sur la vie quotidienne à Pompéi. En 1985, il reçoit le prix Allier de Hauteroche de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, réservé au meilleur ouvrage sur la numismatique, et qui récompense le livre sur le Trésor de Garonne, écrit en collaboration avec Marguerite Rachet. La médaille de l'Archéologie de l'Académie d'Architecture, en 1993, couronne la réalisation de la Maison de l'Archéologie de Bordeaux dont il avait initié le projet.

Robert Étienne a, tout au long de sa carrière universitaire, assumé de nombreuses responsabilités dans le domaine de la politique de la recherche, au Comité National des Universités, au Comité National du CNRS, mais aussi au comité français des Sciences Historiques dont il fut le Vice-Président, au Comité des Travaux historiques et Scientifiques, à la fédération Historique du Sud-Ouest où il succéda à Charles Higounet comme président. Ce dévouement au service de la recherche française s'inscrit surtout dans une œuvre scientifique de premier plan qui concerne des domaines extrêmement variés, qui vont de l'histoire politique à l'histoire économique et sociale, de l'épigraphie à l'architecture en passant par la sculpture ou l'étude des textes, de Rome à l'Aquitaine en passant par le Maroc, la péninsule Ibérique, bien sûr, ou les confins balkaniques. Les terres d'investigation de Robert Étienne n'avaient point de limite et c'est dans la quête de ces confins qu'il a souvent entraîné et dirigé ses élèves. La liste de ses publications témoigne de cet éclectisme, marquée à ses deux extrémités chronologiques par la publication de sa thèse de doctorat sur l'Espagne et sa biographie de César. Mais il y eut entre ces deux ouvrages bien d'autres livres qui permirent à Robert Étienne d'acquérir une belle renommée internationale, la *Vie Quotidienne à Pompéi* traduite en plus de dix langues, le *Siècle d'Auguste*, par exemple. Sa monographie d'Ausone lui permit de célébrer le rhéteur et l'Aquitain, sans doute aussi pour se replacer lui-même dans la continuité de la tradition universitaire burdigalienne, et c'est dans le même

contexte que s'inscrivent ses ouvrages sur la péninsule Ibérique et sur l'Aquitaine, témoignage de l'attachement à ses racines et dont son *Bordeaux Antique*, jamais remplacé, demeure le plus bel exemple. Il rassembla d'ailleurs, au soir de sa carrière, l'ensemble de ses contributions à l'Histoire de sa terre d'adoption, dans un ouvrage de synthèse dont le titre *En passant par l'Aquitaine* est évocateur de la profondeur de cette fidélité.

Mais chez Robert Étienne, l'archéologue n'était jamais très loin de l'historien : la passion de l'archéologie le conduisit sur de multiples chantiers de ce qui avait été le monde occidental romain, en Aquitaine avec notamment les fouilles du Palais Gallien, mais aussi au Maroc, à Volubilis, et surtout au Portugal où il fonda, en 1964, puis dirigea, la Mission Archéologique Française. Le bilan scientifique de cette mission est éloquent : dix-huit campagnes de fouilles sur les sites de Conimbriga et de São Cucufate, toutes magnifiquement publiées dans les années qui suivirent immédiatement la fermeture du chantier, ce qui est exceptionnel et témoigne de sa stature de meneur d'hommes et de réalisateur de projet. D'ultimes campagnes sur le site plus lointain de la capitale des Daces, Sarmizegetusa, révèlent que, même à la retraite, le vieux maître n'avait rien perdu de son enthousiasme et que sa passion n'était pas éteinte.

Cette activité scientifique aux multiples facettes, doublée d'une présence constante et souvent remarquée dans les grandes rencontres scientifiques nationales et internationales valut à Robert Étienne la reconnaissance des plus hautes instances scientifiques étrangères : correspondant de la Real Academia de la Historia de Madrid, il était Docteur *honoris causa* des universités de Coimbra, Cluj et Vitoria. Tant de travaux et de publications lui ont tout naturellement ouvert la voie de la reconnaissance nationale : membre de l'Académie Nationale des Sciences, Belles Lettres et Arts de Bordeaux depuis 1971, il fut élu le 18 juin 1999 à l'un des fauteuils de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres dont il était le correspondant depuis 1988. La cérémonie de la remise de son épée d'académicien au Grand-Théâtre de Bordeaux des mains du maire de la ville, Alain Juppé, constitua sans aucun doute l'un des grands moments de sa carrière, non seulement parce qu'elle venait couronner une longue quête, mais surtout

parce qu'elle était la reconnaissance par l'ensemble de la communauté scientifique qui rendait ainsi hommage à un grand universitaire. Robert Étienne était officier de la Légion d'Honneur, commandeur de l'Ordre du Mérite, commandeur des Palmes Académiques, mais aussi titulaire de l'Ordre du Mérite de la République Italienne et Commandeur de l'Ordre Portugais de l'Infant Henri le Navigateur.

Mais, au-delà de ces titres et décorations qui récompensent ses mérites et saluent sa carrière, c'est une autre image que ses élèves, disciples, collaborateurs et collègues voudront conserver de lui. Certes, son souci de la reconnaissance et son goût pour la représentation ostentatoire ont pu, parfois, en heurter certains, mais on les acceptait d'autant mieux quand on connaissait la brillance du personnage et si l'on considérait qu'à travers lui c'était l'ensemble du monde universitaire et de la recherche scientifique qu'il voulait promouvoir et faire reconnaître, et pour lequel il revendiquait haut et fort, comme à son habitude, une place éminente dans la société. Il fut, à une époque où, sans doute, beaucoup de choses étaient possible, un créateur et un fondateur et a

certainement été celui grâce auquel, par la suite, tout fut possible parce qu'il avait su asseoir, à Bordeaux et en Aquitaine, au travers du Centre Pierre Paris, la recherche sur le monde antique sur des bases solides. La bibliothèque qu'il fonda et qui porte aujourd'hui son nom est certainement l'une des meilleures bibliothèques d'Institut dans le domaine des Sciences de l'Antiquité ; le service d'éditions qu'il mit en place publie les manuscrits des meilleurs chercheurs et contribue de manière décisive à la renommée d'Ausonius ; les initiatives qu'il sut prendre, bien avant d'autres, en matière d'informatique ou de nouvelles technologies, parce qu'il savait anticiper et osait entreprendre, ont sans conteste assuré l'avenir du centre de recherche qu'il avait fondé. Constamment préoccupé de l'avenir de ceux qui lui avaient fait confiance pour les diriger dans leur recherche, il eut pour principales préoccupations la préservation de l'excellence, le souci de la rigueur et le respect des échéances et ne se laissa jamais ni distraire ni guider par des contingences autres que scientifiques. C'est en cela aussi qu'il fut un grand maître.

Jean-Michel Roddaz